TRAITEMENT DE LA PAROLE

RECONNAISSANCE DU LOCUTEUR



INTERVENANT: ANTHONY LARCHER

- Ingénieur électricien (traitement du signal)
- Master en traitement du signal et des images (détection d'explosif par rayon-X)
- PhD. sur la reconnaissance du locuteur (RAL) dépendante du texte
- Projets:
 - Biométrie bi-modale embarquée (audio-vidéo)
 - RAL pour la domotique (accès et commandes vocales)
 - Authentification vocale via un canal VHF (Port de Singapour)
 - Authentification vocale pour services bancaires
 - Déverrouiller un téléphone portable grâce à un mot de passe personnalisé
 - Systèmes intelligents pour apprentissage non-supervisé
- Directeur de l'institut informatique Claude Chappe
- Membre du CA de l'Association Francophone de la Communication Parlée
- Secrétaire du Groupe d'intérêt scientifique SpLC (Speaker and Language Characterization)



TRAITEMENT DE LA PAROLE

RECONNAISSANCE DU LOCUTEUR



LA PAROLE: UN SIGNAL RICHE ET COMPLEXE



Oh, cet accent du sud, c'est MAX qui me dit « BONJOUR » en Français. Il a l'air fatigué ce matin.

Un humain est capable de détecter:

- La langue parlée
- L'identité de la personne (si elle est connue)
- Le texte prononcé par cette personne (si la langue est connue)
- Les phonèmes prononcés
- L'accent ou les caractéristiques régionale du locuteur
- Les émotions ou l'état du locuteur
- L'environnement ambiant
- Le canal de transmission



OBJECTIF DU COURS: MODÉLISATION ACOUSTIQUE

- (Détection de la parole)
- Reconnaissance du locuteur
- Identification de la langue



PLAN DU COURS

- Introduction aux tâches visées
- Le paradigme Gaussien en modélisation acoustique
- Introduction au Factor Analysis
- Les approches neuronales



COURS 1

- Définition les tâches de classification (locuteur, langue)
- Introduction à la modélisation acoustique:
 - variabilités acoustiques
 - visualisation des données
 - méthodes de classification
- Aperçu d'un système complet
- Sorties d'un système



TRAITEMENT DE LA PAROLE

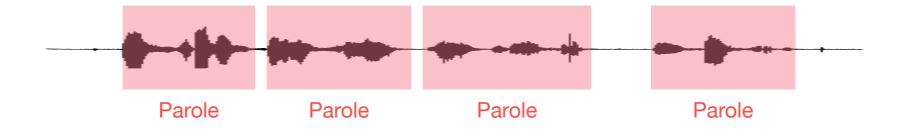
DÉTECTION DE LA PAROLE



DÉTECTION DE LA PAROLE: OBJECTIF

Voice Activity Detection (VAD) ou Speech Activity Detection (SAD)

Tâche qui consiste à déterminer dans un flux audio les segments qui contiennent un signal de parole.





DÉTECTION DE LA PAROLE: UTILISATIONS

Cas d'usage:

- détecter le début d'une interaction humain/machine (éviter le « ok google » ou « dis Siri »
- Limiter le calcul en ne traitant que la parole
- Limiter l'espace de stockage en ne stockant que la parole



TRAITEMENT DE LA PAROLE

RECONNAISSANCE DU LOCUTEUR



RECONNAISSANCE DU LOCUTEUR: OBJECTIF

À qui appartient l'échantillon de voix collecté?

Hypothèses:

- le système automatique connaît des locuteurs
- le système est capable de comparer les locuteurs connus à l'échantillon collecté



RECONNAISSANCE DU LOCUTEUR: UTILISATIONS

- authentification à des fins commerciales
- authentification à des fins sécuritaire (détention à domicile)
- détection: écoutes à la recherche d'une personne
- regroupement par locuteur (indexation de bases de données)
- regroupement par locuteur (annotation de réunions)



TRAITEMENT DE LA PAROLE

IDENTIFICATION DE LA LANGUE



IDENTIFICATION DE LA LANGUE: OBJECTIF

Dans quelle langue cette personne parle-t'elle?

Hypothèses:

- le système automatique connaît des langues
- le système est capable de comparer les langues connues à l'échantillon collecté



IDENTIFICATION DE LA LANGUE: UTILISATIONS

Étape préliminaire pour:

- la transcription automatique
- la traduction automatique
- > plus généralement: toute interface vocale
- la reconnaissance du locuteur (variabilité intra-locuteur)
- aiguiller sur un opérateur parlant la langue



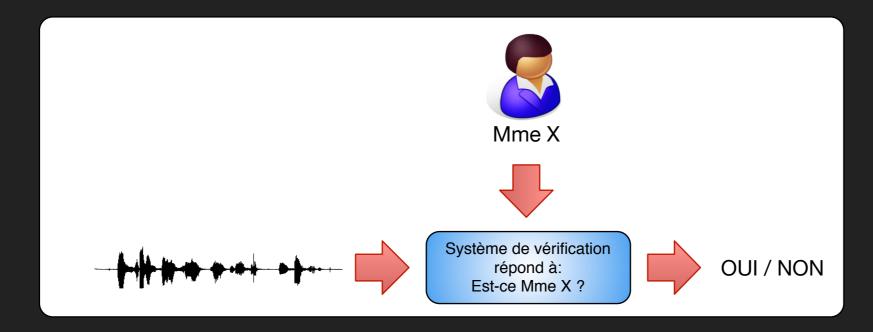
TÂCHES DE CLASSIFICATION

- Locuteur, langue, détection de parole... = classification
- Il faut bien différencier:
 - vérification
 - identification en milieu fermé
 - identification en milieu ouvert



TÂCHES DE CLASSIFICATION: VÉRIFICATION

tâche de classification binaire: réponse oui / non

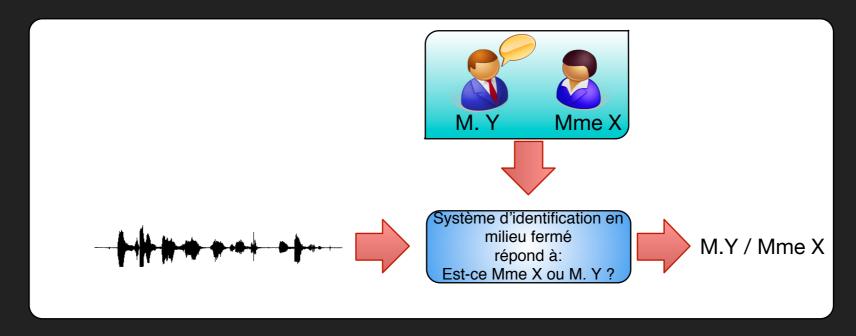


- entrées: 1 identité + 1 segment audio
- sortie: oui / non



TÂCHES DE CLASSIFICATION: IDENTIFICATION EN MILIEU FERMÉ

tâche de classification 1 parmi N

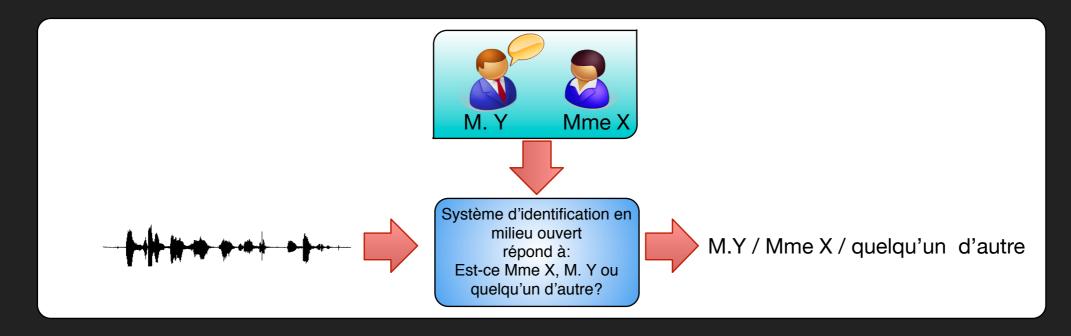


- entrées: 1 segment audio + 1 base de N locuteurs
- sortie: 1 des N locuteurs



TÂCHES DE CLASSIFICATION: IDENTIFICATION EN MILIEU OUVERT

tâche de classification 1 parmi N + 1



- entrées: 1 segment audio + 1 base de N locuteurs
- sortie: 1 des N locuteurs / aucun des N locuteurs



TÂCHES DE CLASSIFICATION: IDENTIFICATION EN MILIEU OUVERT

Quelle tâche permet de répondre à toutes les questions?



TÂCHES DE CLASSIFICATION: IDENTIFICATION EN MILIEU OUVERT

Quelle tâche permet de répondre à toutes les questions?

La vérification

Par la suite nous ne nous intéresserons presque qu'à la vérification



ARCHITECTURE D'UN SYSTÈME DE VÉRIFICATION DU LOCUTEUR

Apprentissage

apprendre une connaissance a priori sur la voix humaine, les caractéristiques des individus (pour optimiser la comparaison)

Enrôlement

acquisition des caractéristiques propres à un locuteur à partir d'un ou plusieurs échantillons

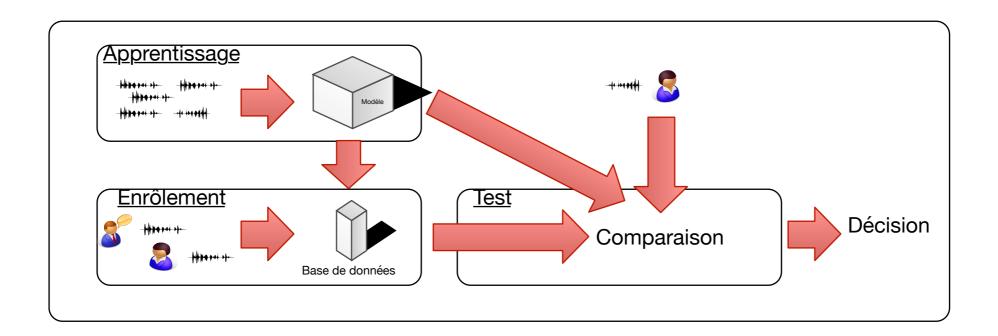
Test

comparaison des caractéristiques de locuteurs connus avec les caractéristiques extraites d'un échantillon test



ARCHITECTURE D'UN SYSTÈME DE VÉRIFICATION DU LOCUTEUR

- Apprentissage
- Enrôlement
- Test





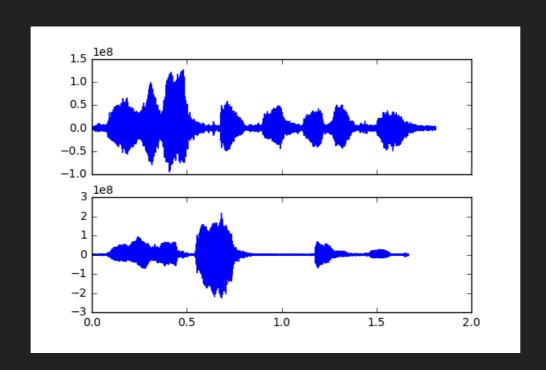
On ne peut pas comparer deux signaux directement

- ils ont une longueur variable
- le signal contient trop de bruit
- la représentation temporelle n'est pas adaptée (redondante, volumineuse)



On ne peut pas comparer deux signaux directement

ils ont une longueur variable

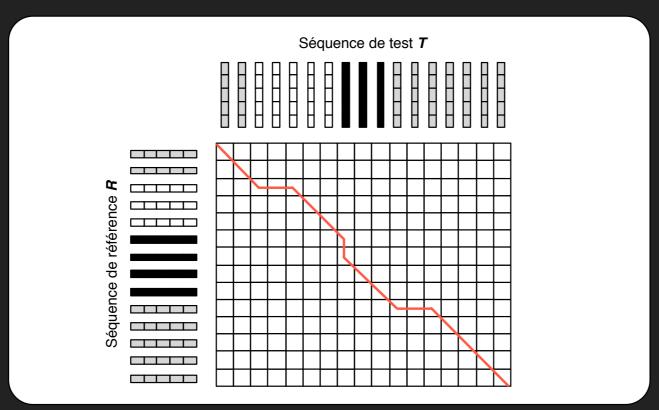


2 phrases du RSR2015: même locuteur, même phrase quantité de parole différente



On ne peut pas comparer deux signaux directement

ils ont une longueur variable

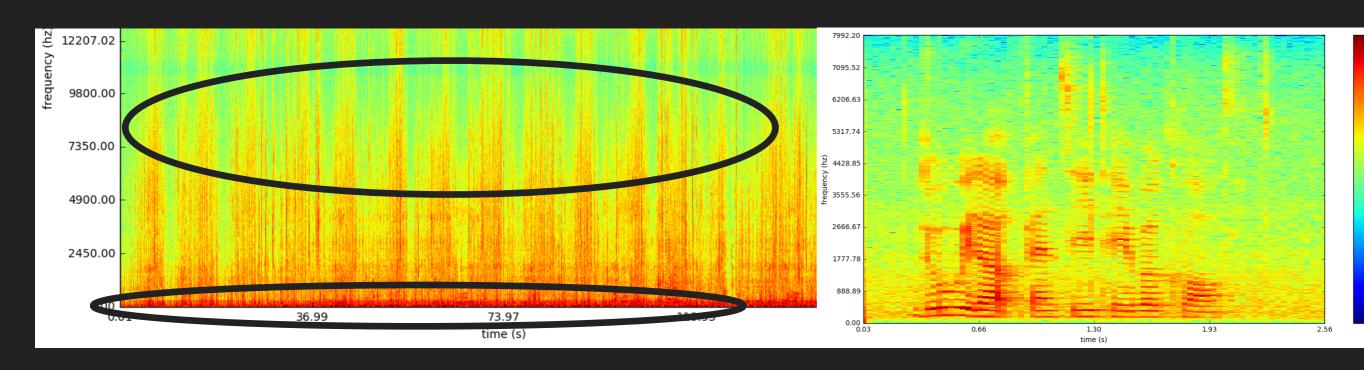


Dynamic Time Warping: comparaison à la trame: peu robuste.



On ne peut pas comparer deux signaux directement

le signal contient trop de bruit



La représentation temporelle ne permet pas de voir certaines choses, ici certaines bandes de fréquences occupées par la musique (à gauche) sont absentes dans le signal de parole (à droite).



On ne peut pas comparer deux signaux directement

- la représentation temporelle n'est pas adaptée (redondante, volumineuse)
- Comme tous les signaux de communication, la voix contient une forte redondance pour permettre au destinataire de recevoir toute l'information



Pour la reconnaissance du locuteur ou de la langue

- on ne peut pas directement classifier des segments de longueur variable
- on recherche une représentation unique du locuteur ou de la langue (on classifie dans un espace discret!)
- Hypothèse: les représentations de 2 locuteurs ou 2 langues ont des tailles similaires (indépendante de la durée de l'échantillon)



La modélisation acoustique suit deux paradigmes:

- paradigme modèle / segment
- paradigme segment / segment



Paradigme modèle / segment:

- Phase d'enrôlement:
 - on infère un modèle de référence
 - à partir d'un ou plusieurs segments
- Phase de test:
 - comparaison d'un échantillon avec le modèle
 - comparaison asymétrique (modèle / segment)

Note: l'asymétrie du score peut être gênante lorsqu'on normalise les scores



Paradigme segment / segment

- Phase d'enrôlement:
 - une représentation est obtenue pour le segment d'enrôlement
- Phase de test:
 - une représentation est obtenue pour le segment de test
 - les représentations d'enrôlement et de test sont comparés (distance, similarité...)

Note: il faut gérer le cas de multiples segments d'enrôlement (différentes options)



L'ESPACE ACOUSTIQUE VU COMME UN ESPACE EUCLIDIEN

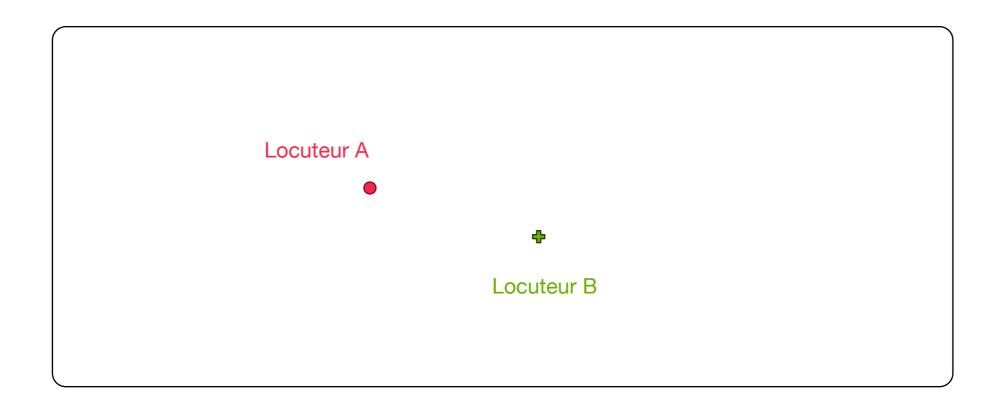
Quel que soit le paradigme, on utilise une représentation vectorielle d'un segment acoustique:

- trame:
 - * segment de ~25ms avec recouvrement
 - * 20 < dimensions < 100
- super-vecteur:
 - * segment de 1s à plusieurs minutes
 - * 10 000 < dimensions < 50 000
- i-vecteur ou x-vecteur
 - * segment de 1s à plusieurs minutes
 - * 100 < dimensions < 1000



L'ESPACE ACOUSTIQUE VU COMME UN ESPACE EUCLIDIEN

On peut visualiser la représentation d'un locuteur dans un espace euclidien.





L'ESPACE ACOUSTIQUE VU COMME UN ESPACE EUCLIDIEN

INTRODUCTION AUX VARIABILITÉS ACOUSTIQUES

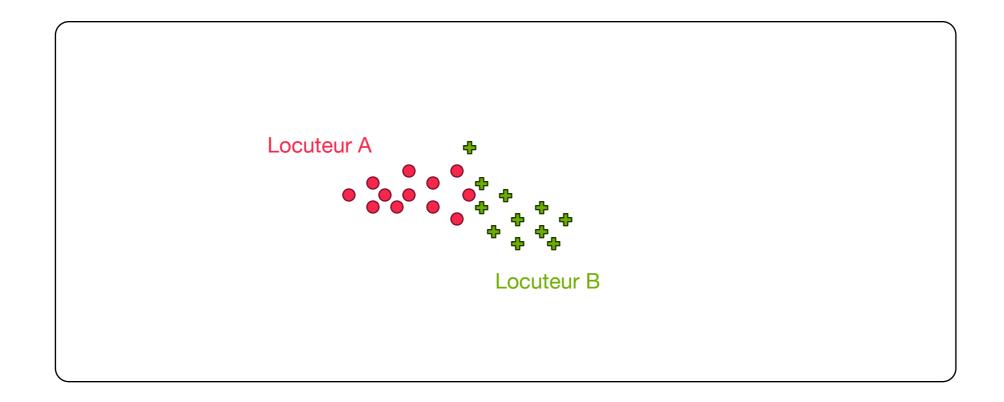
Les échantillons d'une même classe diffèrent pour de nombreuses raisons

- durée
- locuteur
- texte prononcé
- accent
- bruit ambiant
- réverbération
- canal (microphone, transmission, compression)
- langue



L'ESPACE ACOUSTIQUE VU COMME UN ESPACE EUCLIDIEN

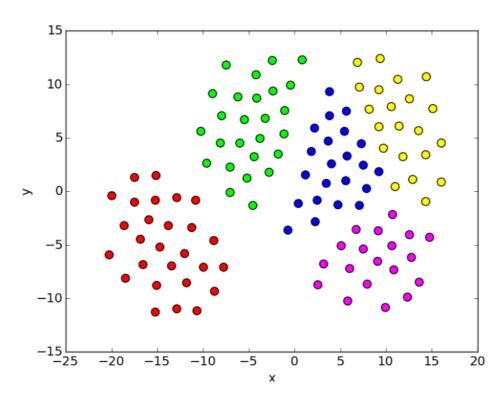
Chaque échantillon obtenu d'un même locuteur fournit une représentation différente de ce locuteur: « variabilité »





L'ESPACE ACOUSTIQUE: UN ESPACE EUCLIDIEN

 En très grande dimension, il est impossible de visualiser on peut utiliser t-sne (t-Distributed Stochastic Neighbor Embedding)



LUKIC, Yanick, VOGT, Carlo, DÜRR, Oliver, et al. Speaker identification and clustering using convolutional neural networks. In: Machine Learning for Signal Processing (MLSP), 2016 IEEE 26th International Workshop on. IEEE, 2016. p. 1-6.

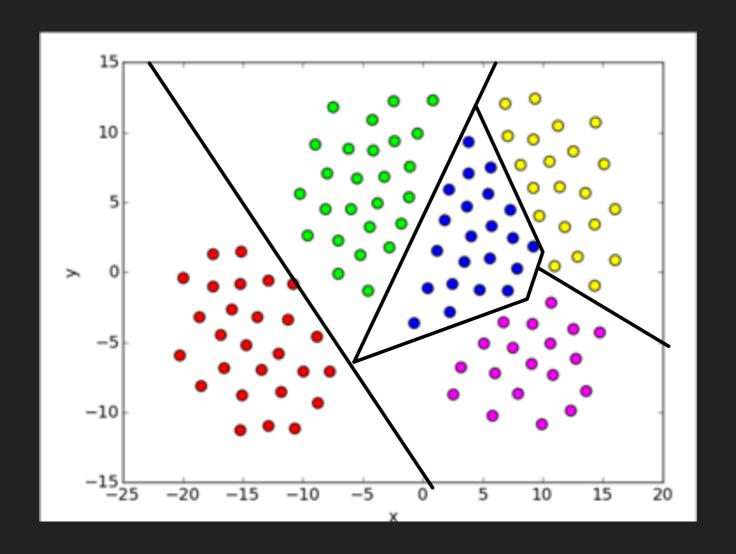


CLASSIFIER

PAR APPROCHES DISCRIMINANTES OU GÉNÉRATIVES

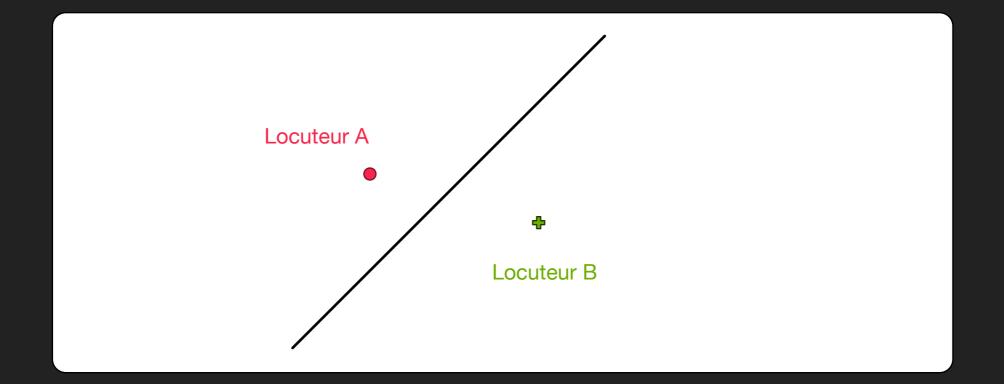


ce qu'on veut faire:



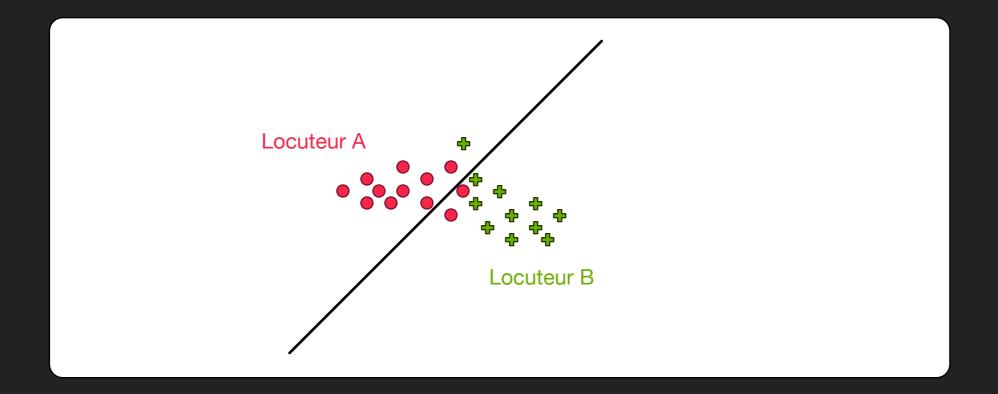


On apprend une limite entre 2 classes...





et en pratique...
on n'a pas observé tous les échantillons possibles





De nombreuses approches discriminantes visent à trouver des frontières entre classes dans des espaces plus ou moins complexes

- Support Vector Machines (SVM)
- K-means
- réseaux de neurones (et réseaux profonds)
- ...



Critiques principales

- manque de généralisation
- on ne voit pas tous les cas possibles
- que se passe-t'il dans les zones que l'on n'a pas vu?

En pratique les approches actuelles (DNN) peuvent apprendre avec un grand nombre d'exemples et comblent peu à peu ce manque. à suivre...



Paradigme modèle/segment ou segment/segment

- On considère que les échantillons observés donnent des renseignements sur leur voisinage
- On infère un modèle de référence par classe
- Objectif: modéliser la distribution de probabilité P(X) des échantillons de la classe



Exemple de la modélisation Gaussienne [1]

- On fait l'hypothèse que les échantillons observés donnent des renseignements sur leur voisinage
- À partir de quelques échantillons, on peut estimer la probabilité d'une nouvelle observation d'appartenir à la classe cible

[1] F. Bimbot, I. Magrin-Chagnolleau et L. Mathan, Second-order statistical measures for text-independent speaker identification, in Speech Communication, 1995, vol. 17, no 1-2, p 177-192

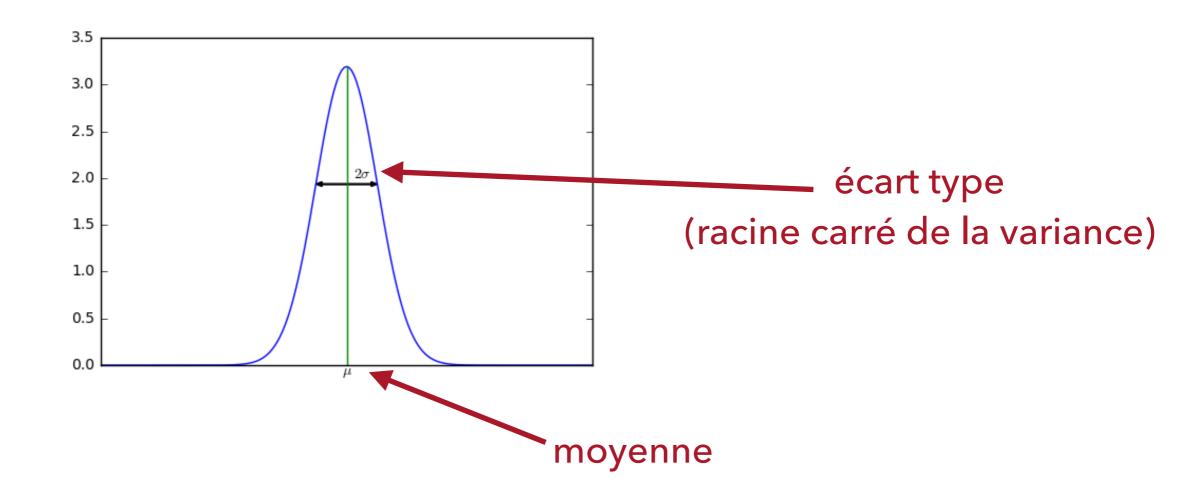


Pourquoi la modélisation Gaussienne?

- mathématiquement « facile »
- nécessite relativement peu de paramètres:
 - moyenne
 - variance
- Théorème Central-limite les MOYENNES d'échantillons indépendants qui suivent une même loi de probabilité tendent vers une distribution normale pour peu qu'elles soient suffisamment nombreuses.



Exemple de la modélisation Gaussienne





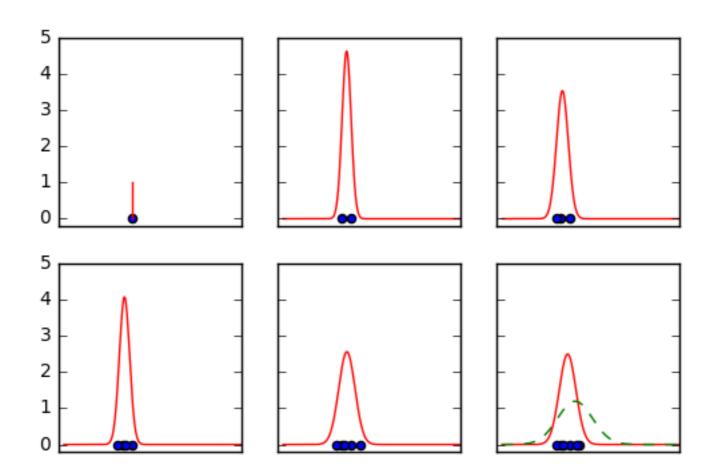
Comment utiliser un modèle Gaussien?

On se place dans l'espace des trames acoustiques

- ▶ 1 vecteur de ~50 dimensions
- calculé sur une fenêtre glissante de ~30ms
- toutes les 10ms



Enrôlement d'un locuteur à partir des échantillons observés.





<u>Test</u>: estimer la probabilité qu'une nouvelle observation « o » ait été générée par le locuteur de modèle « X »

On veut calculer P(X|o): la probabilité que ce soit le modèle X qui ait généré l'observation o.

En pratique on calcule: P(o|X) qui d'après le théorème de Bayes est égal à:

$$P(o|X) = P(X|o) P(o) / P(X)$$

On fait l'hypothèse que P(o) / P(X) est une constante et donc P(X|o) et P(o|X) sont proportionnels.



Test: estimer la probabilité qu'une nouvelle observation « o » ait été générée par le locuteur de modèle « X »

$$P(o|X) = \frac{1}{\sqrt{2\Pi}|\Sigma|} \exp(-\frac{1}{2}(o - \mu)\Sigma^{-1}(o - \mu)^{T})$$

Où μ est la moyenne de la Gaussienne et Σ la matrice de covariance



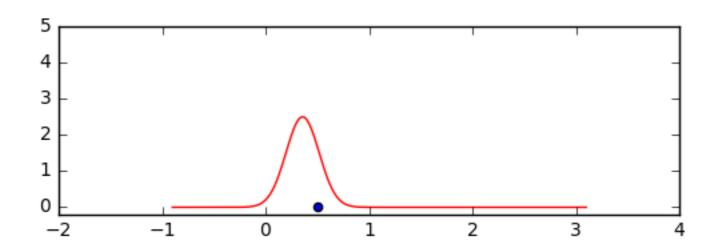
On a calculé:

$$P(o|X) = \frac{1}{\sqrt{2\Pi}|\Sigma|} \exp\left(-\frac{1}{2}(o-\mu)\Sigma^{-1}(o-\mu)^{T}\right)$$

Alors? Est-ce le bon locuteur?



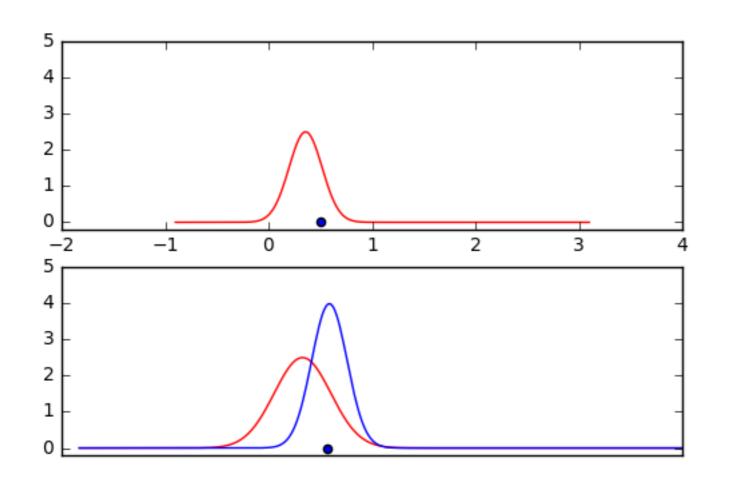
Est-ce le locuteur rouge?



Oui!



Est-ce le locuteur rouge?



Ah non...



Problème:

contrairement aux approches discriminantes, on a appris le modèle à partir des seules données du locuteur cible.

- Il faut prendre en compte la « spécificité » du locuteur.
- Il faut considérer ce qui est commun à tous les locuteurs et ce qui est spécifique au locuteur cible.



On considère un rapport d'hypothèses: le rapport de

vraisemblance:

$$\frac{P(o|H_0)}{P(o|H_1)}$$

Où H0 est l'hypothèse selon laquelle

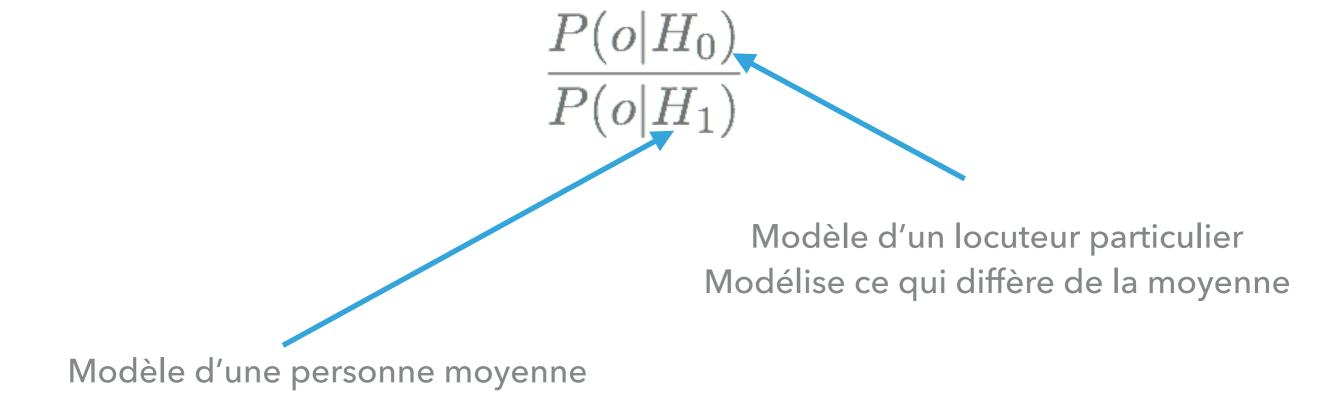
« o » a été produite par le locuteur cible

et H1 est l'hypothèse selon laquelle

« o » n'a pas été produite par le locuteur cible



On considère un rapport d'hypothèses: le rapport de vraisemblance:



Pour décider si oui ou non c'est le locuteur cible (but de la vérification), on compare ce rapport à un seuil:

$$\frac{P(o|H_0)}{P(o|H_1)} < \Theta$$

Ce n'est pas le locuteur cible

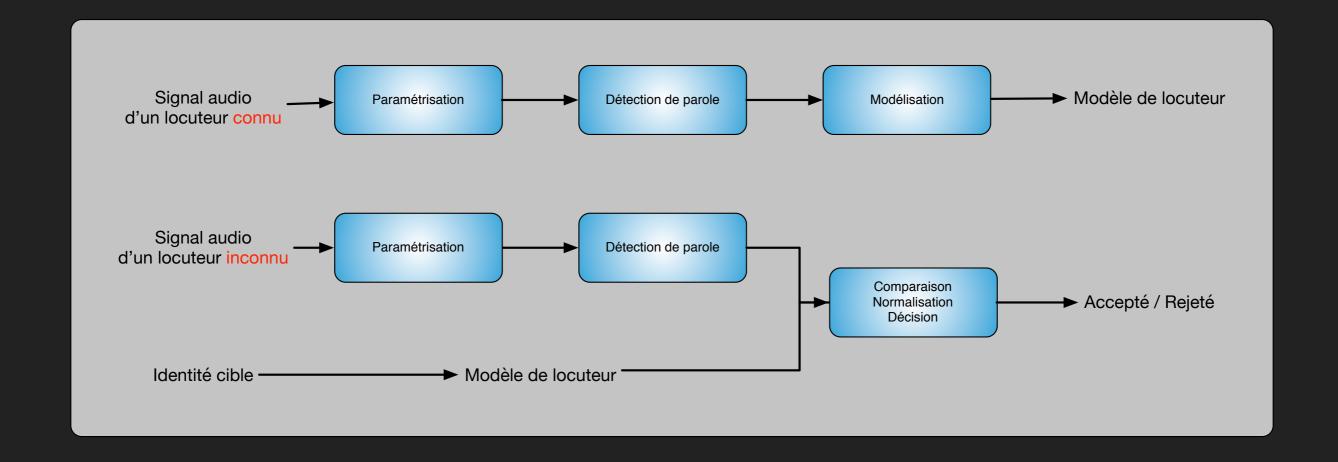
$$\frac{P(o|H_0)}{P(o|H_1)} = \Theta$$

Aucune idée...

$$\frac{P(o|H_0)}{P(o|H_1)} > \Theta$$

C'est le locuteur cible

SYSTÈME DE RECONNAISSANCE DU LOCUTEUR





Comment évalue-t'on un système de reconnaissance du locuteur?

Pas d'évaluation absolue

- Est-il possible que deux personnes aient la même voix?
- On ne peut pas connaître tous les locuteurs du monde
- Évaluation statistique (on fait un grand nombre de tests...)



Toute évaluation est biaisée par:

- le groupe de locuteur utilisé (apprentissage, développement, calibration)
- le ou les environnement(s) acoustique(s)
- le type d'enregistrement (durée, variabilité...)
- les tests sont ils tous indépendant? (pas si ils font intervenir les mêmes locuteurs)

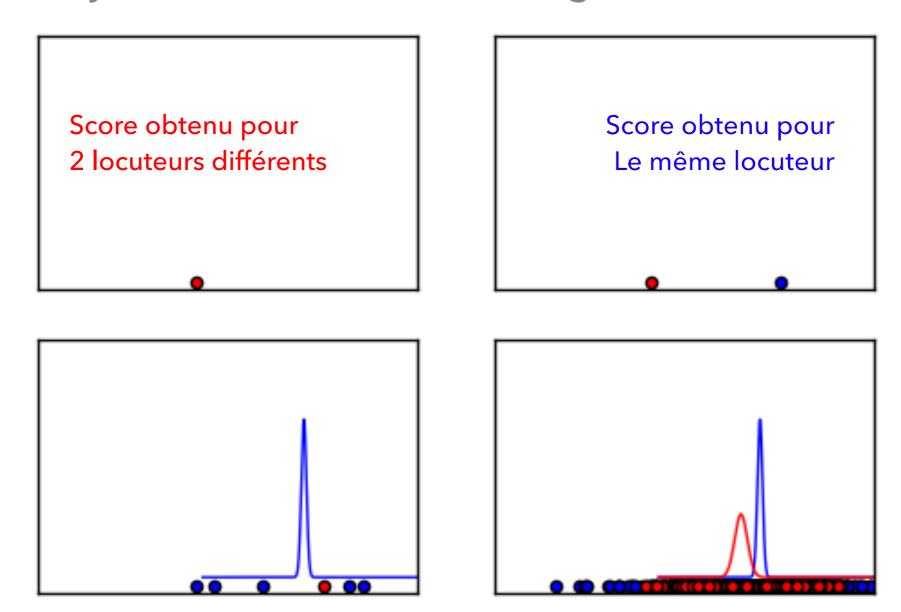


Et pourtant...

Il faut évaluer quand même!



Pour un système donné, on fait un grand nombre de tests





Tâche de vérification = 2 types d'erreurs

Fausse acceptation (FA: False Acceptance)

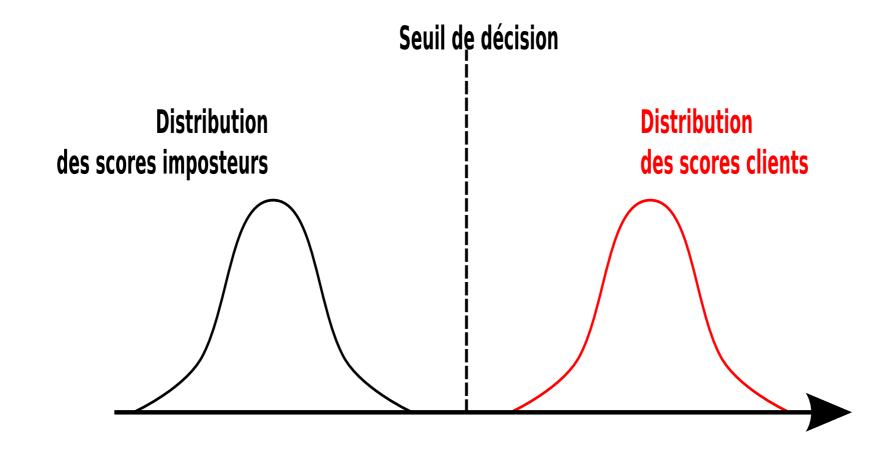
Ce n'était pas le locuteur cible mais nous l'avons cru

Faux rejet (Miss)

C'était le locuteur cible mais nous l'avons raté

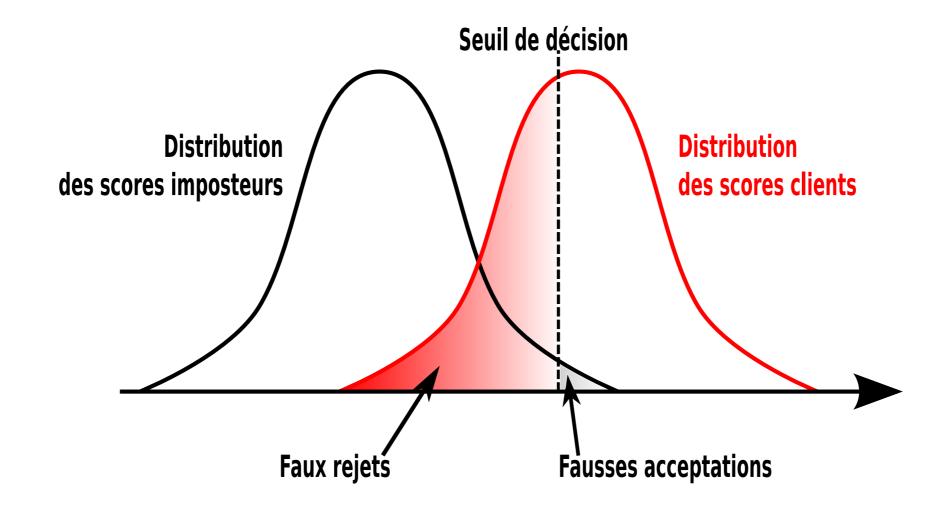


ANALYSE DES RÉSULTATS: CAS IDÉAL

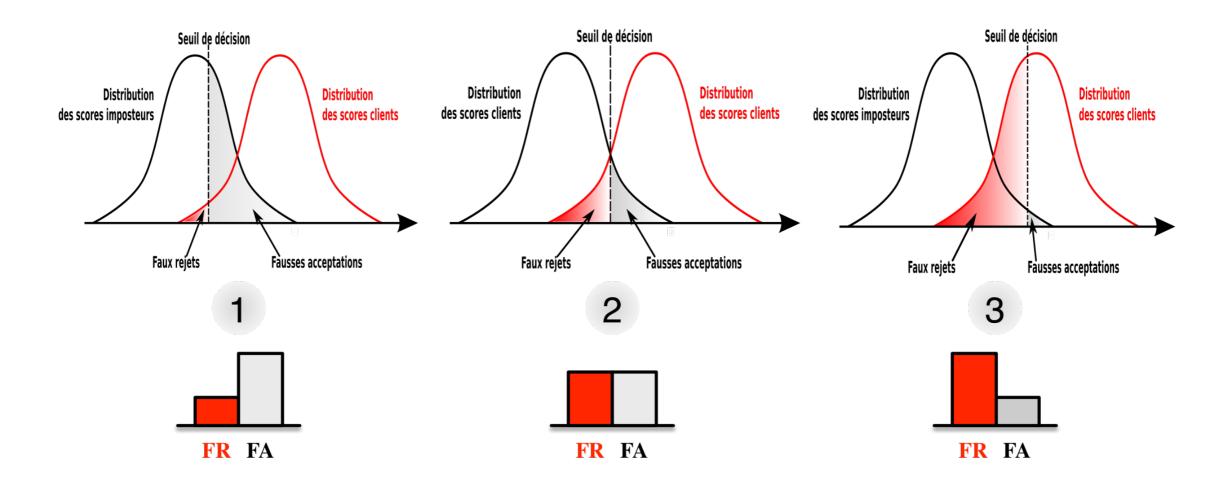




ANALYSE DES RÉSULTATS: CAS RÉEL









Lorsqu'on déplace le seuil de décision, les taux d'erreur évoluent

